

TOME LV - 96

N° 1

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832
RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
PAR DÉCRET DU 23 AOÛT 1878
Publié avec le concours du Centre National de la Recherche scientifique

*Natura maxime miranda
in minimis.*



PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
INSTITUT NATIONAL AGRONOMIQUE
16, rue Claude-Bernard, Ve

1950

Le Bulletin paraît mensuellement

LE CENTRE DE DOCUMENTATION DU CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

18, rue Pierre Curie — PARIS V°

C. C. P. PARIS 9131.62

publie **mensuellement** un « BULLETIN ANALYTIQUE » où sont signalés par de courts extraits classés par matières tous les travaux scientifiques, techniques et philosophiques publiés dans le monde entier.

Cette revue bibliographique mensuelle, l'une des plus importantes du monde puisqu'elle a signalé, en 1949, environ 130.000 articles et mémoires, est scindée en trois parties :

- la première, consacrée aux sciences physico-chimiques ;
- la seconde, consacrée aux sciences biologiques ;
- la troisième, consacrée à la philosophie.

(Cette dernière partie paraît trimestriellement.)

Des **TIRÉS A PART** sont mis, en outre, à la disposition des spécialistes.

Le CENTRE DE DOCUMENTATION du C. N. R. S. fournit également la reproduction photographique du MICROFILM ou sur PAPIER des articles signalés dans le « BULLETIN ANALYTIQUE » ou des articles dont la référence bibliographique précise lui est fournie.

Ainsi, expérimentateurs, ingénieurs et techniciens bénéficient, sans quitter leur laboratoire ou leur bureau, d'une documentation abondante et rapide.

ABONNEMENT ANNUEL

	1 ^{re} partie	France	Etranger
(Mathématiques, Physique, Chimie).....		3.000 fr.	4.000 fr.
	2 ^e partie		
(Biologie, Physiologie, Zoologie).....		3.000 »	4.000 »
	3 ^e partie		
(Philosophie).....		1.500 »	2.000 »

TIRÉS A PART

SECTION I. — Mathématiques pures et appliquées. — Mécanique. — Physique mathématique.....	450 »	550 »
SECTION II. — Astronomie et Astrophysique. — Physique du globe.....	600 »	700 »
SECTION III. — Généralités sur la Physique. — Acoustique. — Thermodynamique, Chaleur. — Optique. — Electricité et Magnétisme.....	750 »	900 »
SECTION IV. — Physique corpusculaire. — Structure de la matière.....	400 »	450 »
SECTION V. — Chimie générale et Chimie physique.....	400 »	450 »
SECTION VI. — Chimie minérale. — Chimie organique. — Chimie appliquée. — Métallurgie.....	1.500 »	1.800 »
SECTION VII. — Sciences de l'ingénieur.....	1.000 »	1.200 »
SECTION VIII. — Minéralogie. — Pétrographie. — Géologie. — Paléontologie.....	450 »	550 »
SECTION IX. — Biochimie. — Biophysique. — Sciences pharmacologiques. — Toxicologie.....	750 »	900 »
SECTION X. — Microbiologie. — Virus et Bactériophages. — Immunologie.....	500 »	600 »
SECTION XI. — Biologie animale. — Génétique. — Biologie végétale.....	1.500 »	1.800 »
SECTION XII. — Agriculture. — Aliments et industries alimentaires.....	450 »	550 »

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

BUREAU DE LA SOCIÉTÉ POUR 1950

<i>Président</i>	M. le D ^r BALAZUC.
<i>Vice-Présidents</i>	MM. P. LEPESME et R. Ph. DOLLFUS.
<i>Secrétaire général</i>	M. L. CHOPARD.
<i>Secrétaires</i>	MM. J. BOURGOGNE et J. CARAYON.
<i>Trésorier</i>	M. L. JAMES.
<i>Archiviste bibliothécaire</i>	M. le D ^r BOURLIÈRE.
<i>Bibliothécaires adjoints</i>	MM. J. D'AGUILAR et J. RATEAU.

CONSEIL

MM. R. POUTIERS. — A. MORÈRE. — A. JABLOKOFF. — P. BOURGIN. — A. BALACHOWSKY. — R. PESSON. — G. RUTER. — P. NÈGRE. — S. LE MARCHAND. — Ed. DRESKO. — G. PÉCOUD. — D^r HENROT.

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE

MM. le D^r BALAZUC. — G. COLAS. — A. JABLOKOFF.

COMMISSION DES COLLECTIONS

MM. le D^r BALAZUC. — G. COLAS. — L. JAMES. — J. JARRIGE. — G. RUTER.

COMMISSION DES PUBLICATIONS

MM. L. BERLAND. — le D^r BALAZUC. — F. BOURLIÈRE. — L. LE CHARLES. — G. RUTER.

COMMISSION DES PRIX

MM. L. BERLAND. — G. COLAS. — L. CHOPARD. — J. CARAYON. — L. LE CHARLES. — A. HOFFMANN. — E. SÉGUY.

SOMMAIRE

Allocutions des Présidents, p. 2. — *Distinctions honorifiques*, p. 3. — *Admissions*, p. 3. — *Démissions*, p. 3. — *Contributions aux publications*, p. 5. — *Vignette du bulletin*, p. 5. — *Commission des prix (Rapports)*, p. 5.

Communications. — R. DELMAS et A. RAMBIER. Une espèce nouvelle de *Decticinae* (Orth.) de France méridionale, p. 7. — Ch. RUNGS. Sur l'extension spontanée au Maroc de *Rhizobius* (*Lindorus*) *Lophantae* Blaisd. (Col. Coccinellidae), p. 9. — H. BERTRAND. Chironomides pyrénéens nouveaux pour la faune française, p. 11. — L. CHOPART. Note sur les Dolichopodes de Corse (Orth. RHAPHIDOPHORIDAE), p. 12. — P. DE PEYERIMHOFF. Qu'est-ce que l'*Heliotaurus haemorrhoidalis* Fairm. (Col. CISTELIDAE), p. 13. — Bibliographie, p. 16.

Séance du 24 janvier 1950

Présidence de MM. S. LE MARCHAND et le D^r BALAZUC

Allocutions des Présidents. — Suivant l'usage, le Président sortant et son successeur prononcent, au début de la séance, les allocutions suivantes :

MES CHERS COLLÈGUES,

Arrivé au terme de mon mandat, je tiens à vous remercier encore, et très profondément, du grand honneur que vous m'avez fait en m'appelant à la présidence de votre société. Soyez assurés que j'en garderai un précieux souvenir, d'autant plus précieux que l'année 1949 a été, pour la Société entomologique de France, une année heureuse.

Elle a franchi, en effet, on peut le dire maintenant, un obstacle qui pouvait être redoutable, l'augmentation massive de la cotisation annuelle. Or cette mesure que vous avez dû voter comme inéluctable, ne nous a valu que quatre démissions tandis que nous avons enregistré dix-sept admissions de nouveaux membres.

Toujours au point de vue financier, nous avons eu la satisfaction de recevoir des Colonies, grâces en soient rendues à notre président d'honneur, M. le professeur JEANNEL, une subvention de 200.000 francs, qui nous permet de reprendre enfin la publication de nos *Annales*, suspendue depuis plusieurs années. Nous avons encore reçu de plusieurs collègues exonérés des contributions volontaires atteignant 39.000 francs. Que tous soient donc cordialement remerciés.

Notre situation financière se présente ainsi, en fin d'année, sous un aspect sensiblement plus favorable que précédemment, et bien plus encourageant.

Quant au point de vue moral, le nombre infime des démissions prouve surabondamment la persistance, chez nos collègues, d'un esprit de solidarité et d'attachement à la Société, que l'on ne saurait trop louer. Dirai-je cependant que les membres nouveaux ne me paraissent pas encore assez nombreux et qu'il serait important que chacun de nos collègues voulût bien se faire, dans son entourage, un ardent propagandiste ?

Les séances mensuelles ont présenté un vif intérêt. Nous avons pu y accueillir, à plusieurs reprises, un certain nombre de nos membres étrangers. Enfin, nous avons assisté en 1949 à plusieurs conférences dont le souvenir n'est pas près de s'effacer. Sans nommer personne, je tiens à renouveler à chacun de nos collègues confrenciers nos compliments unanimes et nos vifs remerciements.

Pour obéir à une pieuse coutume, je dois rappeler les noms de ceux que nous avons eu le regret de perdre au cours de l'année : MM. HUSTACHE, SILVESTRI,

ALLUAUD, LESNE et LHOMME; les quatre derniers étaient membres honoraires de la Société. A tous nous donnons une pensée émue.

Mais je veux terminer par une heureuse nouvelle qui vient de nous être donnée. Je veux parler de la nomination de notre cher et vénéré président d'honneur, M. le professeur JEANNEL, au poste de directeur du Muséum. Je lui adresse au nom de tous nos respectueuses félicitations et l'expression de notre satisfaction de le voir ainsi recevoir une dignité qui est le juste couronnement d'une brillante carrière et d'une vie consacrée tout entière à la science.

Et ce serait de l'ingratitude de ma part, si je ne remerciais bien cordialement votre sympathique et dévoué secrétaire général, M. CHOPARD, qui est l'âme de la Société et grâce à qui tout paraît clair et facile. Vous lui avez marqué votre reconnaissance en le réélisant de nouveau à ce poste, qui est le plus important de tous et je ne doute pas que mon successeur ne lui réserve à son tour la même reconnaissance que je lui garde.

Il me reste à céder cette place au docteur BALAZUC, notre nouveau président. Je n'ai pas besoin de vous le présenter. En lui décernant, l'an dernier, le prix Gadeau de Kerville, vous avez justement récompensé ses remarquables travaux sur la tératologie, science difficile entre toutes. Il m'est très agréable, mon cher Président, de vous inviter à prendre place à la tête de notre Société.

MES CHERS COLLÈGUES,

Lorsque, après deux ans de diapause vice-présidentielle, l'heureux élu de vos suffrages est appelé pour la première fois à diriger vos séances, il éprouve un cruel embarras. Il lui faut se présenter à ses collègues lointains, bien qu'il répugne à parler de soi. Il a l'impression de faire piètre figure dans l'ombre de ses prédécesseurs et voudrait se diminuer sans paraître impertinent ni ingrat envers ceux qui l'ont jugé digne de la première place. Et si, dépourvu de l'autorité de l'âge, il croit devoir donner des conseils ou tracer un programme, ne sera-t-il pas ridiculement prétentieux?

Comme beaucoup d'entre vous sans doute, j'ai été ce petit garçon émerveillé soudain par le fugitif éclat de bronze de quelque Carabique fuyant dans l'herbe d'un jardin. Délaissant son jeu, l'enfant cherche à saisir la bestiole : le démon de l'Entomologie l'accompagnera désormais. J'élevai des vers à soie dans de vieilles boîtes à chaussures, dévorai mes manuels de Sciences naturelles et consacrai mes économies à l'achat des *Souvenirs Entomologiques*. Mes jeudis de lycéen se passèrent à la chasse aux Insectes ou, par mauvais temps, au Vivarium que je hantai dès sa fondation. Un jour, muni de l'autorisation paternelle, je me présentai à son directeur, sollicitant mon admission à la Société entomologique en qualité de membre assistant. Ce redoutable et savant personnage m'accueillit avec une bonne grâce qui me combla d'aise : c'était de Docteur JEANNEL, dont la bienveillance m'a si souvent obligé depuis. Tels furent, il y a vingt ans, mes humbles débuts.

C'est à l'influence de mes maîtres RABAUD et PICARD que je dois ma spécialisation actuelle dans la tératologie des Invertébrés. De cette branche de la biologie, DARESTE disait il y a un demi-siècle qu'elle restait à faire : l'énorme retard n'est pas encore rattrapé. Dans ce vaste domaine à peine défriché, la multiplicité des formes, la richesse des possibilités expérimentales ont de quoi tenter les

chercheurs avides de quitter les sentiers battus. On doit tenir pour certain que l'étude de la structure et du développement normaux et celle de la structure et du développement anormaux se fortifient mutuellement. Vous savez combien difficile est parfois l'identification réciproque de certaines parties larvaires et adultes. Qu'une anomalie spontanée ou provoquée frappe l'organe larvaire, elle se retrouvera dans son correspondant imaginal, faisant songer aux traceurs radioactifs de la biochimie. Qu'il s'agisse d'homologuer les segments d'appendices différents chez un *Chernète*, ou d'un même appendice dans les deux sexes chez un *Copépode*, là l'étude d'un membre symmélien, ici celle d'un intersexué fournissent la réponse. Une monstruosité homéotique héréditaire de la *Drosophile* fournit un argument impressionnant en faveur de l'homologie de la patte et d'une partie de l'aile. On pourrait multiplier de tels exemples.

Les Entomologistes ont de la chance : leur science est une des dernières où de simples amateurs aient encore la possibilité de trouver du nouveau, et participent au plaisir du savant qui est, selon la charmante expression de notre distingué collègue et ami Jean ROSTAND « de humer de loin en loin l'arôme non pareil de la vérité à l'état naissant ». La quantité et la variété des sujets d'étude immédiatement accessibles, la relative simplicité de l'outillage technique en sont la cause. Cependant — pourquoi le nier ? — un fossé tend déjà à se creuser entre les chercheurs scientifiques et les collectionneurs systématiciens. En vain répèterait-on que les premiers se recrutent parmi les seconds et que ceux-ci sont indispensables pour réunir ou déterminer le matériel sur lequel travaillent ceux-là. Le fossé ira s'élargissant et je ne permets d'attirer l'attention sur ce fait qui menace notre Société dans son existence même. Là est le mal le plus grave. C'est pour cela que l'affluence à nos séances est insuffisante et que se tarit notre recrutement. Le remède ne paraît pas facile à trouver. N'y aurait-il pas lieu d'étudier une transformation statutaire, une subdivision en sections à la manière de la Société Linnéenne de Lyon ? Notre sœur londonienne, en scindant ses publications en branches spécialisées, a donné un exemple qu'il serait peut-être utile de méditer. Sachons trouver à temps la formule nouvelle qui nous permettra de vivre et de prospérer.

L'Entomologie n'est plus l'apanage de quelques curieux de la nature. Nul ne doit sous-estimer le rendement de la recherche biologique pure. Quant aux applications médicales, vétérinaires, agronomiques de l'Entomologie, il est certain qu'elles intéressent au premier chef la conservation de l'espèce humaine. Pour ces simples raisons, il est absurde que notre Société périclite.

Ce n'est pas tout. L'homme civilisé commence à comprendre que le monde vivant n'est pas seulement un spectacle prodigieux, ni un passionnant sujet d'étude, mais un système dont il fait partie intégrante et ne peut s'affranchir impunément. La destruction effrénée des sources de la vie menace sa propre existence : *Naturae non imperatur nisi parendo*. La protection de la nature apparaît comme un problème mondial urgent. En travaillant à cette grande et noble cause, la Société Entomologique de France restera dans son rôle. C'est ainsi que déjà elle a coopéré victorieusement au sauvetage de la forêt de Fontainebleau.

L'année 1949 fut celle du début de notre redressement financier. L'année 1950 verra probablement reflourir à Strasbourg la fructueuse tradition des congrès de province. Puisse-t-elle marquer un renouveau d'activité à la mesure des tâches qui s'offrent à nous.

**

Distinctions honorifiques. — Nous avons le plaisir de faire savoir que notre Président honoraire, le D^r R. JEANNEL, vient d'être nommé Directeur du Muséum national d'Histoire naturelle.

— Nous signalons aussi que M. LACROUX, professeur au Lycée de Compiègne, a été nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Admissions. — Le R.P. H. CHANTELOT, Institution Saint-Joseph, Montluçon (Allier), présenté par MM. L. CHOPARD et L. JAMES.

— M. C. DUFAY, Observatoire de Saint-Genis-Laval (Rhône), présenté par MM. L. SCHAEFFER et L. CHOPARD, — *Coléoptères et Lépidoptères*.

— M. Marcel FARRON, rue de Tramelan, Tavannes (Suisse), présenté par MM. le D^r BALAZUC et L. CHOPARD.

— M. René MUNIER, 21 avenue de la Marne, Compiègne (Oise), présenté par MM. R. BERJOT et J. BOURGOGNE. — *Lépidoptères*.

Démissions. — MM. ARSAC, FRADOIS, PLAQUET et RAPILLY ont adressé leur démission.

Contributions aux publications. — Le Trésorier a reçu les contributions suivantes de membres exonérés :

M ^{lle} WYTSMAN	5.000 francs
MM. B. MEIER.	3.000 —
P. MARIÉ.	1.000 —
J. SIGWALT	1.000 —

Vignette du Bulletin. — La vignette du Bulletin représente le *Parnassiana Vicheti* Delmas et Rambier, Decticine nouveau de France, décrit dans ce Bulletin.

Commission des Prix (Rapports). — Au nom de la Commission des Prix, les rapporteurs donnent lecture des rapports suivants :

Le travail de M. P. GRENIER sur la biologie des Simuliides de France marque un progrès remarquable dans la connaissance de ces insectes. On connaît l'importance de ces moucheron qui, comme la Simulie de Goloubatz, peuvent devenir de redoutables fléaux. Leur étude doit être encouragée par tous les moyens.

Au début de son beau mémoire, M. GRENIER expose des recherches d'anatomie microscopique sur certains organes peu connus des larves des *Simulium*. Ces études concernent les glandes rétro-cérébrales et le système nerveux stomato-gastrique; elles permettent de préciser la position systématique de la famille des Simuliides à l'intérieur de l'Ordre des Diptères. De minutieuses investigations ont encore permis à l'auteur de préciser le rôle des dispositifs d'amarrage et d'accrochage utilisés par les larves lors de leurs déplacements et de démontrer qu'elles se nourrissent en filtrant le courant au moyen des brosses prémandibulaires.

En résumé, le remarquable travail de M. P. GRENIER, qui honore la limnologie française, par toutes les précisions qu'il renferme, tant sur les facteurs du milieu que par l'étude de ses habitants, est digne des plus grands éloges. Votre Commission a rarement l'avantage de se trouver en présence d'un ouvrage qui répond aussi bien aux vues exprimées par le fondateur du prix Gadeau de Kerville, et,

comme spécialiste, je demande aux membres de la Société de répondre unanimement au choix qu'elle vous propose. — E. SEGUY.

Le choix de la Commission du prix Dollfus s'est porté sur le travail de M. L. AUBER, consacré aux « Coléoptères de France » dans la série des nouveaux atlas d'Entomologie publiés par N. Boubée. Les trois atlas de L. AUBER représentent un excellent travail de diffusion, bien fait pour faire naître des vocations d'entomologiste. L. AUBER est un entomologiste convaincu depuis toujours; il était donc tout désigné pour faire un tel ouvrage. Le texte en est clair, rien n'a été laissé au hasard, la récolte des Coléoptères y est traitée rationnellement; de nombreux tableaux des familles facilitent les déterminations, les courtes diagnoses suffisent dans bien des cas pour nommer les insectes; pour compléter, une excellente illustration en planches coloriées, dues au talent de M^{lle} Germaine Boca.

Aussi la Commission a décidé de vous proposer d'attribuer l'annuité 1949 du prix Dollfus à M. L. AUBER pour ses atlas « Les Coléoptères de France ». — G. COLAS.

La faune entomologique tropicale est particulièrement riche en Hémiptères Réduviidés, notamment en Afrique, où cette famille possède de nombreux représentants. Cependant, nos connaissances sur eux étaient jusqu'ici fort incomplètes et dispersées dans de multiples publications.

Fruit de plusieurs années de travail, l'important ouvrage de A. VILLIERS (Faune de l'Empire français, IX, 1948) constitue la première étude d'ensemble consacrée aux Hémiptères Réduviidés d'Afrique noire. Il fait connaître de nombreuses espèces et genres nouveaux, augmentant de près d'un tiers le nombre des formes déjà connues dans ces régions.

Des tableaux synoptiques précis, des descriptions claires accompagnées de nombreux et excellents dessins, dus au talent de l'auteur, font de ce livre un instrument de détermination de premier ordre. A cet intérêt immédiatement pratique, s'ajoute celui qu'offrent d'abondantes données biogéographiques et les généralités morphologiques ou biologiques, qui constituent le chapitre d'introduction.

Les qualités et l'importance de cet ouvrage sont très largement suffisantes pour nous permettre de recommander vivement son auteur à vos suffrages pour l'attribution de l'annuité 1948 du prix Constant. — J. CARAYON.

La commission du prix Constant nous a chargé à l'unanimité de présenter un rapport sur la candidature de notre collègue M. Claude HERBULOT.

M. Claude HERBULOT a écrit de nombreux travaux consciencieux et pertinents sur les lépidoptères et principalement sur les géomètres, qu'il étudie plus particulièrement. Ceux-ci ont paru dans notre Bulletin et dans d'autres revues spécialisées.

Il a publié, dans la série des Atlas d'Entomologie, deux fascicules, sur les lépidoptères hétérocères de France. Ces deux petits ouvrages sont particulièrement réussis et le débutant, comme le chevronné, pourront trouver dans ses tableaux, très bien conçus, des familles et des sous-familles des caractères qui faciliteront leur détermination. Il a estimé utile de donner, avec la diagnose de chaque famille, un dessin de sa nervulation, car le nombre et la disposition des nervures sont précisément parmi des caractères auxquels on ne peut se

dispenser de faire appel. Dans la composition de ses tableaux, M. HERBULOT ne s'est pas arrêté aux macrolépidoptères, suivant une conception vieillotte, mais il l'étend à l'ensemble des lépidoptères rhopalocères, hétérocères et microlépidoptères dont il a fait figurer en couleurs un certain nombre représentant des familles et sous-familles. Il s'est abstenu de décrire les espèces figurées tandis qu'une diagnose courte, mais claire, aidera à déterminer les espèces qui n'ont pas pu prendre place dans l'illustration. De plus, la nourriture des chenilles et les dates d'apparition des imagos sont indiquées. De nombreuses planches viennent apporter l'appoint indispensable pour la détermination dans ce genre d'ouvrage. En effet, plus de sept cents espèces sont représentées en couleurs.

Ces deux petits ouvrages rendront d'importants services à tous ceux qui s'intéressent aux lépidoptères et ils cadrent parfaitement avec la définition d'attribution du prix Constant.

Nous vous prions d'accorder vos suffrages, pour l'annuité 1949 du prix Constant, à M. Claude HERBULOT, que nous estimons être un des meilleurs lépidoptéristes français. — L. LE CHARLES.

— Le vote pour les prix aura lieu à la séance du 22 mars 1950.

Communications

Une espèce nouvelle de *Decticinae* [ORTH.] de France méridionale

par R. DELMAS et A. RAMBIER

Le 4 août 1946 nous avons pris dans des touffes de fenouil et de Graminées, en bordure d'une vieille luzerne, à proximité de la route nationale n° 9, sur le territoire de la commune de Caves (Aude), un couple d'une espèce nouvelle de *Decticinae*.

La même espèce a été retrouvée par l'un d'entre nous et M. G. DE VICHET, le 17 août de la même année, dans le massif de la Clappe (Aude): une femelle, au pied des collines au voisinage de la Ricardelle, dans une pelouse de *Brachypodium ramosum* et quelques autres femelles au sommet du Pech Redon (chênes Kermès et *Brachypodium ramosum*).

Nous sommes revenus aux mêmes stations en 1947 et 1948, à sept reprises différentes, de juin à août, sans retrouver le même insecte.

Par contre, en 1949, l'un de nous l'a repris le 8 juillet dans une région voisine: une ♀ à Monlaur (Aude) dans une touffe de genêt scorpion au milieu d'une pelouse de *Brachypodium ramosum*, un ♂ et 2 ♀ dans une culture abandonnée (stade à *Inula viscosa*) sous une touffe de roquette à Tournissan (Aude). Enfin, le 16 juillet nous l'avons retrouvé en nombre au nord-ouest de Fauzan, commune de Cesseras (Hérault). Il s'y trouvait enfoui sous divers sous-arbrisseaux ou buissons denses (*Dorycnium suffruticosum*, *Lavandula latifolia*, *Prunus spinosa*, etc...). Il était nécessaire, pour le faire sortir, de piétiner vigoureusement et longuement la touffe puis d'en soulever les bords. Cela peut expliquer que cet insecte soit jusqu'ici passé inaperçu. Il est vraisemblable, comme nous le laisse supposer le comportement de certains individus conservés quelque temps en captivité,

qu'il a surtout une activité nocturne, restant caché pendant les heures chaudes du jour.

Voici sa description :

Parnassiana Vicheti, n. sp. — ♀. Taille moyenne. Animal assez massif. Typiquement grisâtre *in vivo*, mais devenant brun ferrugineux quand il est incorrectement séché. Tête forte, sommet du vertex large. Pronotum plat en dessus, un peu arrondi en avant avec une carène longitudinale obtuse dans le tiers postérieur. Lobes latéraux présentant en arrière une assez large bande jaune clair bien limitée par une zone plus foncée en haut et en avant, mais se continuant plus indistinctement le long du bord inférieur, où elle est notablement rembrunie. Prosternum inerme. Elytres dépassant à peine le quatrième tergite abdominal, plus courts que le pronotum, rétrécis et arrondis à l'apex, variés de brun et de gris, nervures rembrunies. Tibias antérieurs armés de trois épines supéroexternes. Plantules libres des tarses nettement plus courtes que les métatarses. Tibias postérieurs munis à l'apex de quatre épines inférieures. Fémurs postérieurs moins de trois fois aussi longs que le pronotum, très renflés dans la moitié proximale.

Abdomen varié de brun plus ou moins foncé. Sternites sans ornementation spéciale. Plaque sous génitale massive, fortement bombée, fortement échancrée postérieurement sur sa déclivité, mais paraissant sub-rectangulaire en vue antérieure ou normale, présentant une légère carène médiane à la base; dans le tiers postérieur, deux callosités allongées submédianes séparées en avant par une dépression allongée mais se réunissant cependant en arrière; échancrure postérieure large et profonde; angles postérieurs arrondis, précédés de fortes callosités où aboutissent des carènes latérales épaissies, venant de la base de la plaque; ces callosités latéro-postérieures sont plus ou moins reliées par un bourrelet aux callosités sub-médianes. Oviscapte de couleur claire, robuste, épais à la base, à courbure modérée, sa longueur égalant moins de une fois et demie celle du pronotum.

Dimensions du type :

Longueur: 23 mm.; — Pronotum: 7,5 mm.; — Elytre: 5,5 mm.; — Fémur post.: 17,5 mm.; — Oviscapte: 9 mm.

♂. Semblable à la femelle, mais dernier tergite présentant deux lobes à extrémités convergentes et arrondies. Ces lobes sur les individus secs peuvent paraître carénés à la suite de la production d'un pli et leurs extrémités peuvent se recouvrir. Ils prennent alors un aspect rappelant ceux figurés pour *Parnassiana parnassica* Ramme ou *Parnassiana tymphrestos* Zeuner ⁽¹⁾. Cerques assez grêles, leur longueur égalant environ cinq fois leur largeur, arrondis à l'extrémité, munis d'une épine subterminale très foncée à pointe recourbée vers l'avant, s'insérant à une distance du sommet du cerque à peu près égale à l'épaisseur de celui-ci.

Titillateurs indépendants l'un de l'autre, de petite taille, très sclérifiés, chacun d'entre eux en forme d'équerre dont une branche est libre dans la cavité suspénienne et l'autre, formant base, est englobée dans la membrane limitante. La branche libre, beaucoup moins longue que la base, est relativement grêle, un

(1) F.-E. ZEUNER. — The classification of the Decticinae hitherto included in *Platycleis* Fieb. or *Metrioptera* Wesm. — *Trans. Roy. Ent. Soc. of London*, vol. 91, p. 20, fig. 39 et 42, 1941.

peu recourbée et pointue à son extrémité. Elle s'épaissit et porte de fortes épines dans la région de transition avec la base. Celle-ci, épaisse et épineuse elle aussi dans la même région, devient brusquement lamellaire vers la moitié de sa longueur, ce qui forme dans cette région une sorte de bosse épineuse.

Longueur : 21 mm.; — pronotum : 7 mm.; — élytres : 7 mm.; — fémur post. : 16 mm.

Il existe, tant dans le sexe mâle que dans le sexe femelle, une variété de coloration partiellement verte différant du type gris uniquement par la couleur vert clair de la partie supérieure de la tête, du dessus du pronotum et de la face supérieure des fémurs postérieurs. Cette variété paraît plus rare que le type. Nous ne l'avons trouvé qu'à Fauzan.

Nous n'avons pas encore rencontré d'individus entièrement verts.



Fig. 1. Titillateur droit de *Parnassiana Vicheti*, n. sp.

Cette espèce, en raison de la conformation de son oviscapte, de la brièveté relative de ses fémurs postérieurs et de la conformation du dernier tergite du mâle, nous paraît se placer au mieux dans le genre *Parnassiana* Zeuner, dont toutes les espèces connues habitent la péninsule grecque. La forme des cerques du mâle ne permet pas de ranger nos insectes dans l'une de celles-ci, ce qui nécessite la création d'une espèce nouvelle que nous dédions à notre collègue montpelliérain G. DE VICHET, qui prit avec nous cet insecte, à la Clappe, puis à Fauzan.

Les types de Fauzan (Hérault) actuellement dans notre collection seront déposés au Muséum national d'Histoire naturelle.

*Laboratoire de Faunistique agricole
de l'Ecole nationale d'Agriculture de Montpellier.
(Institut national de la Recherche agronomique)*

Sur l'extension spontanée au Maroc du *Rhizobius (Lindorus) lophantae* Blaisd. [COL. COCCINELLIDAE].

par Ch. RUNGS

En 1937, notre éminent collègue M. P. DE PEYERIMHOFF, a fait connaître (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. du Nord*, t. XXVIII, pp. 481 à 482; Biblio.) la diffusion spontanée du Coccinellide *Rhizobius (Lindorus) lophantae* Blaisd. qui, vraisemblablement apporté fortuitement en Tripolitaine d'Italie — pays où il a été introduit en 1908 par F. SILVESTRI — a successivement gagné la Tunisie (D^r NORMAND) puis l'Algérie (P. DE PEYERIMHOFF) enfin l'Oranie (M. ROTROU).

L'espèce a maintenant colonisé le Maroc, où elle paraît trouver des conditions

favorables à son développement, car mes collègues et moi-même l'avons rencontrée à plusieurs reprises en des points très divers du territoire. J'ai trouvé pour la première fois cette petite coccinelle le 5 juin 1944 dans le Moyen Atlas, à Ifrane vers 1650 m. d'altitude. J'avais fait une assez bonne récolte de femelles adultes de la Cochenille *Lichtensia viburni* Sign. (LECANIDAE) qui s'attaquait aux lierres sauvages dont les rameaux escaladent les grands frênes des bords de l'Oued Tisguit. J'avais remarqué que les ovisacs des femelles et les jeunes sujets de la cochenille étaient attaqués par des petites larves de Coccinellides que je pris tout d'abord pour celles d'un *Scymnus*. Je mis ces larves en élevage et obtins du 28 juin au 10 juillet 1944 une dizaine de spécimens d'une petite coccinelle très velue que je ne connaissais pas, en même temps que quelques *Chilochorus bipustulatus* F. J'adressais en 1948 les adultes à M. DE PEYERIMHOFF qui voulut bien, avec son inlassable amabilité, rapporter mes élèves au *Rhizobius lophantae* Blaisd. Il me signalait en outre avoir déjà reçu l'espèce du Maroc: Melilla (PARDO), Fès (OTIN) et Berkane (VIDAL).

Depuis cette date, mon collaborateur, M. W. SMIRNOFF, qui étudie l'écologie des principales cochenilles nuisibles aux agrumes sur l'ensemble du territoire marocain, a observé cette coccinelle en différentes circonstances. Nous pouvons donc ajouter les localités suivantes: 1°) Rabat et Salé: quelques individus à la fin de mars et au début d'avril 1949, s'attaquant aux *Lepidosaphes beckii* Newm. et *gloveri* Pack. En juillet 1949 l'espèce pullulait dans ces deux localités et dévorait activement les *Parlatoria zizyphi* Lucas.

2°) Rharb: environs de Moghrane le long du Sebou: quelques individus au début d'août s'attaquant à *Chrysomphalus dictyospermi* Morg.

3°) Mazagan: nombreux individus en mai 1949 décimant les colonies de *Parlatoria zizyphi* Lucas.

4°) Agadir, localité très éloignée vers le sud-ouest des autres centres où l'espèce a été observée: quelques exemplaires en mars 1949 dans des colonies de *Lepidosaphes beckii* Newm.

5°) Sefrou, à 800 m. d'altitude, sur les premiers contreforts du Moyen-Atlas au sud de Fès, ville d'où l'espèce est déjà connue (cf. supra); Sefrou est intermédiaire entre Fès et Ifrane, d'où j'ai obtenu la coccinelle en 1944. Un seul spécimen capturé le 10 juillet 1949 s'attaquant à *Chrysomphalus dictyospermi* Morg.

Enfin, M. SMIRNOFF a retrouvé *R. lophantae* en grand nombre à Berkane, d'où M. VIDAL l'avait déjà envoyée à M. DE PEYERIMHOFF. Elle était très active en juillet dernier, et volait partout autour des pullulations de *Parlatoria zizyphi* Lucas.

De toutes ces observations, il semble bien, qu'au Maroc, *Rhizobius lophantae* recherche surtout la cochenille noire des agrumes (*P. zizyphi*) et se multiplie abondamment à ses dépens; elle parvient même localement (Berkane juillet 1949) à en enrayer l'extension.

Il est intéressant d'enregistrer cette addition heureuse à la faune des Coléoptères marocains car la coccinelle s'attaque à de redoutables Diaspines, très nuisibles aux agrumes. Sa polyphagie est grande, puisque je l'ai observée nuisible à une Lecanine et cette polyphagie a dû faciliter son extension rapide et peut lui permettre de subsister plus facilement que d'autres prédateurs à régime plus étroitement spécialisé. Malheureusement il est à craindre que les nombreux traitements chimiques que l'on fait subir au Maroc aux agrumes pour les préserver de leurs parasites, (H. C. H., acide cyanhydrique, huiles blanches) ne viennent décimer les rangs de ce petit auxiliaire bienveillant et efficace. Enfin il est intéres-

sant de la rencontrer aussi bien dans les régions voisines du littoral (Rharb, Rabat, Salé, Mazagan, Agadir) qu'aux altitudes moyennes (Fès, Oujda, Sefrou) et en montagne à plus de 1.500 m. (Ifrane) où les hivers sont très rigoureux. Cette autre constatation permet d'espérer une large répartition de ce Coléoptère utile dans notre pays.

*Laboratoire des Recherches Entomologiques
Service de la Défense des Végétaux du Maroc*

Chironomides pyrénéens nouveaux pour la faune française

par Henri BERTRAND

J'ai indiqué ici même (BERTRAND, 1947) la présence dans les Pyrénées d'un Diptère Nématocère: *Orphnephila Verralli* Edw., non encore signalé en France. Il convient d'y joindre quatre Chironomides récemment capturés ou obtenus *ex pupa*.

Heptagia punctulata Goetgh. — En 1946, mon collègue M. P. GRENIER me communiqua deux nymphes de Chironomide enfermées dans des cocons gélatineux, trouvées au mois d'août sur le bord du ruisseau Paladère, à l'entrée du val de Campbasque à Cauterets (Hautes-Pyrénées). Ayant reconnu ces nymphes comme appartenant au genre *Heptagia* Phil., l'année suivante, en juillet, je pus recueillir moi-même quatre nymphes identiques au bord du torrent de Hole à Gavarnie (Hautes-Pyrénées) (1): deux d'entre elles me donnèrent deux imagos mâles d'*Heptagia punctulata* Goetgh., espèce commune seulement jusqu'ici de l'Europe Centrale, découverte par THIENEMANN en Haute-Bavière (GOETGHEBUER, 1934), puis signalée aux environs d'Innsbruck (MAYER, 1934, 1935). Le genre *Heptagia* était déjà représenté en France par *H. rugosa* Saund., *H. Legeri* Goetgh. des Alpes et *H. cinctipes* Edw., de Corse (LINDNER, 1939).

Tanytarsus (Lithotanytarsus) emarginatus Goetgh. — J'avais observé, il y a quelques années (BERTRAND, 1946), la présence dans la vallée d'Ossau, notamment au voisinage du col d'Aubisque (entre Gourette et le col), près des Eaux-Bonnes (Basses-Pyrénées), de colonies de larves de Tanytarsiens à tubes calcaires. En 1947, ayant retrouvé des colonies semblables à Barèges (Hautes-Pyrénées), je pus extraire quelques nymphes des tubes et obtenir aussi *ex pupa* un imago mâle. Au mois de juillet 1948, au cours d'une nouvelle visite à cette dernière station, furent capturés d'assez nombreux exemplaires, mâles et femelles, du même insecte. Il s'agissait du *Tanytarsus (Lithotanytarsus) emarginatus* Goetgh., dont la biologie a été pour la première fois étudiée par THIENEMANN, (1933, 1934). Ce Chironomide a été pris en divers points de la Haute-Bavière, retrouvé en Suisse; il existe encore aux environs de Nuremberg et jusqu'en Russie près de Novorossik (THIENEMANN, 1944). On ne le connaissait pas de France; toutefois, les tubes calcaires des larves de ce Tanytarsien, pour lequel THIENEMANN a créé un genre spécial, *Lithotanytarsus*, avaient été signalés dans des tufs pléistocènes des environs de Crémieu (Isère), dans les Alpes françaises (EDWARDS, 1936).

(1) En juillet 1948, une larve d'*Heptagia* a été trouvée dans le gave de Marcadau, au pont de la Pourtière, près de Cauterets (Hautes-Pyrénées).

Microspectra bidentata Goetgh. — Des exemplaires des deux sexes de cette espèce ont été pris au vol en même temps que l'espèce précédente. *M. bidentata* Goetgh., à répartition assez étendue, habite l'Allemagne, l'Autriche, la Suède, et pénètre aussi en Belgique, se trouvant ainsi mentionné dans la Faune de France (GOETGHEBUER, 1928).

Trichocladius alpestris Goetgh. — Quelques mâles de cette espèce ont été pris en même temps que les deux espèces précédentes. *T. alpestris* serait connu seulement des Alpes orientales, des environs du lac de Lunz et du Tyrol (Autriche) (1).

BIBLIOGRAPHIE. — BERTRAND (H.). Note sur la capture d'un Diptère nouveau pour la faune française, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1947, pp. 165-168. — GOETGHEBUER (M.). *Ceratopogonidae* et *Chironomidae* récoltés par le Prof. THIENEMANN aux environs de Garmisch-Partenkirchen (Haute-Bavière) et par M. GEISKES près de Bâle dans le Rosenbach. *Ann. Soc. ent. Belgique*, XXIV, pp. 334-350, 1934. — MAYER (K.). Die Metamorphose von *Heptagya punctulata* Goetghebuer, *Zool. Anz.*, 110, pp. 158-189, 1935. — Id. Die Beschreibung einer neuen Larve des Genus *Heptagya*, *Deutsche ent. Zts*, pp. 331-333, 1935. — LINDNER (E.), *Tendipedidae* (Chironomidae), Subfamilie Diamesinae, Die Fliegen der palaearktischen Region, III, 13, pp. 1-130, 1939. — BERTRAND (H.). Nouvelles observations sur la larve de l'*Eubria palustris* L. (Col. *Dascillidae*) comme élément de la faune hygropétrique, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 2^e série, XVII, n° 3, pp. 418-425, 1946. — THIENEMANN (A.). Mückenlarven bilden Gestein. *Natur. und Museum*, pp. 370-378, 1933. — Id. Eine gesteinsbildende Chironomide (*Lithotanytarsus emarginatus* (Goetghebuer). *Zs. Morph. u. Okol. Tiere*, 28, pp. 480-496, 1934. — Id. Zur Verbreitung von *Lithotanytarsus emarginatus* Goetgh. *Arch. f. Hydrobiol.*, XXXIX, pp. 713-714, 1944. — EDWARDS (W.N.). A pleistocene Chironomid-Tufa from Crémieu (Isère), *Proceed. Geolog. Ass.*, 47, 3, pp. 197-198, 1936. — GOETGHEBUER (M.). Diptères Chironomidae, III, Chironomariae, Faune de France, 18, 1928.

Note sur les Dolichopodes de Corse [ORTH. RHAPHIDOPHORIDAE]

par L. CHOPARD

On doit à BRUNNER VON WATTENWYL la connaissance d'une espèce de Dolichopode habitant certaines grottes de la Corse. Cette espèce, *Dolichopoda bornansi* Br., a été décrite en 1882 de la grotte de Sisco, située à 16 km. au nord de Bastia, au bord de la mer, près du couvent de Sainte-Catherine de Sisco; elle a été retrouvée ensuite dans la grotte de Brando, qui est à 8 km. 500 au nord de Bastia, puis aux environs de Vizzavona. Cette dernière capture, due à Maurice MAINDRON, manque malheureusement de précision, puisqu'on ne sait même pas si ces insectes ont été pris dans une grotte (2). A cela se bornaient jusqu'à

(1) Renseignement fourni par M. le Dr A. THIENEMANN, qui a bien voulu vérifier ou compléter la détermination des insectes objet de cette note.

(2) Il n'y a pas de vraies grottes dans la région de Vizzavona qui est située parmi les roches cristallines (granites et granulites); les seules cavités qu'on m'ait signalées de cette contrée sont les antres des bandits Bellacuscia, dans la vallée de la Pencia. près de Boscognano, qui est à 9 km. S.-O. de Vizzavona (note de M. P. REMY).

ce jour nos connaissances sur les Dolichopodes de Corse; aussi, ai-je été fort intéressé lorsque notre collègue le Professeur P. REMY m'a offert d'étudier les récoltes qu'il avait faites, en août et septembre 1948, dans diverses grottes de l'île. Ce matériel est tout à fait remarquable et augmente d'une façon considérable nos connaissances sur la faune cavernicole de Corse. M. REMY a en effet visité dix-huit grottes, échelonnées depuis le cap Corse jusqu'à Bonifacio; il a rencontré des Dolichopodes dans douze d'entre elles, réparties entre le cap Corse et Conca, qui se trouve à une vingtaine de kilomètres au nord de Porto-Vecchio. La liste complète de ces grottes sera publiée par M. REMY lui-même, mais je puis indiquer que toutes se trouvent dans la partie orientale de la Corse, dont les terrains, géologiquement plus récents que ceux de la partie occidentale, sont composés de roches gneissiques ou sédimentaires, métamorphisées ou non par des éruptions plus modernes.

Les belles récoltes de M. REMY ne contiennent pas moins de 35 Dolichopodes adultes, plus un certain nombre de très jeunes individus et quelques insectes n'ayant pas accompli leur dernière mue. La plupart des femelles adultes portent à la base de l'oviscape un spermatophore peu volumineux, étroitement engagé sous la plaque sous-génitale (1). La présence d'un certain nombre de larves nouvellement écloses indique d'autre part que des pontes avaient eu lieu depuis quelque temps déjà et que, par conséquent, la période de reproduction des Dolichopodes en Corse peut être située au milieu de l'été, donc nettement plus tôt que dans les grottes de Provence et du Roussillon.

L'examen du matériel m'a montré qu'il existe en Corse, outre l'espèce décrite par BRUNNER, une autre forme assez bien caractérisée pour être considérée comme spécifiquement différente.

Dolichopoda cyrnensis, n. sp. — Types : Corse: Grotte de Valletto, à 3 km. environ au N. de Santo-Pietro-di-Venaco (P. REMY, 30. VIII. 1948), 1 ♂, 1 ♀.

Taille et aspect de *D. bormansi*; bords antérieur et postérieur du pronotum et bord postérieur des autres tergites thoraciques et abdominaux nettement bordés de brun. Fémurs légèrement rembrunis avec l'apex clair, les petites épines apicales assez fortes, au nombre de 2 aux fémurs antérieurs, 3 aux intermédiaires. Fémurs antérieurs armés en dessous de 0-1 épine au bord postérieur (externe), 4-6 au bord antérieur (interne); tibias armés dessus de 3 à 7 épines sur chaque bord, 4 à 6 dessous. Fémurs intermédiaires portant en dessous 4 à 12 épines; tibias à 4-9 épines dessus, 5-5 dessous. Armature des fémurs postérieurs variant de 9 à 19 épines sur chaque bord; tibias portant dessus 20 à 24 épines, dessous 1 à 4. Pronotum un peu rétréci en avant, assez peu convexe dessus.

♂. Neuvième tergite abdominal à bord postérieur à peine sinué, présentant près du milieu deux très petites saillies brunes; 10^e tergite à bord postérieur divisé en trois parties égales, la médiane un peu en retrait, glabre, blanchâtre, à bord droit, les deux latérales un peu saillantes, arrondies, brunes, pubescentes; valve anale supérieure (épiprocte) triangulaire, complètement cachée; valves latérales (paraproctes) saillantes, arrondies au bord interne, légèrement anguleuses au bord externe, garnies d'une fine pubescence. Lobes de la plaque sous-génitale triangulaires, le bord supérieur très légèrement concave, le bord inférieur

(1) J'ai vu deux individus en copulation de Sabara près Castiglione, mais je n'ai pu les capturer (note de M. P. REMY).

droit; apex légèrement tronqué, à angles arrondis; styles un peu allongés, presque piriformes; intervalle entre les lobes assez étroit, à bords parallèles.

♀. Huitième sternite formant un bourrelet convexe, assez saillant. Plaque sous-génitale triangulaire à bords un peu convexes; milieu saillant, formant une carène longitudinale arrondie, élargie en arrière. Oviscapte presque droit, à valves inférieures présentant 18 denticulations.

Long. ♂ 15,5 mm., ♀ 18 mm.; pronot. ♂ 3,9 mm., ♀ 4 mm.; fém. ant. ♂ 15,5 mm., ♀ 16 mm.; tib. ant. ♂ 17 mm., ♀ 18 mm.; tarse ant. ♂ 10 mm., ♀ 11,5 mm.; fém. interm. ♂ 15 mm., ♀ 16 mm.; tib. interm. ♂ 17,5 mm., ♀ 18,5 mm.; fém. post. ♂ 25 mm., ♀ 27 mm.; tib. post. ♂ 30,5 mm., ♀ 33,5 mm.; oviscapte 13,5 mm.

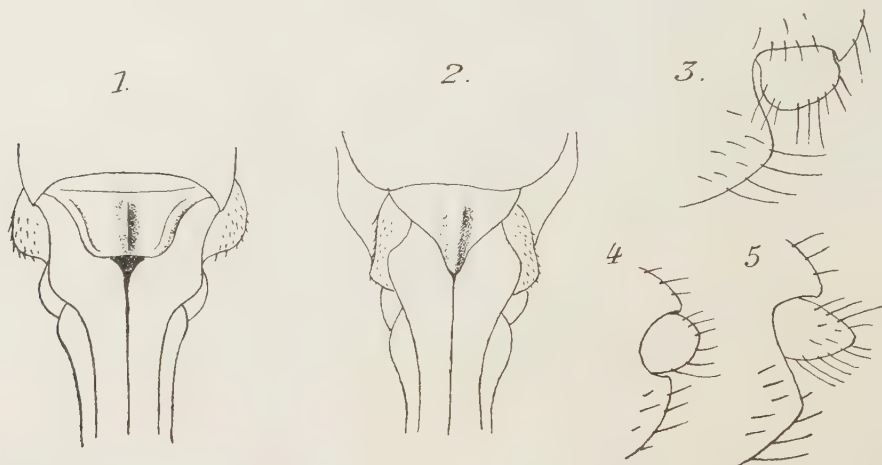


Fig. 1 : Plaque sous-génitale de *Dolichopoda bormansi*. — Fig. 2 : id., de *D. cyrnensis*. — Fig. 3 : Style de *D. bormansi*, individu provenant de la grotte de Sisco. — Fig. 4 : id., individu de la grotte de la Carpiniccia. — Fig. 5 : Style de *D. cyrnensis*.

Bien que très voisine de *bormansi*, cette espèce en est parfaitement distincte, dans le sexe femelle tout au moins; la forme de la plaque sous-génitale est, en effet, bien différente dans les deux espèces (fig. 1 et 2). La distinction des mâles est beaucoup plus difficile; les caractères fournis par l'armature des pattes sont si variables qu'il n'est guère possible d'en tenir compte; la forme de l'épiphalle n'apporte aucun secours non plus. Le seul caractère utilisable semble être la forme des lobes de la plaque sous-génitale qui sont moins nettement triangulaires chez *bormansi*, avec le bord supérieur plus convexe; les styles sont aussi plus courts et plus arrondis dans cette espèce que chez *cyrnensis* (fig. 3-5).

La découverte en Corse d'une seconde espèce de Dolchopode porte à quatre le nombre des formes de ce genre présentant des fémurs postérieurs armés en dessous. La répartition de ces espèces comprend actuellement la Corse, la Toscane et la Macédoine; elles peuvent être distinguées ainsi:

1. Fémurs antérieurs inermes en dessous..... 2.
- Fémurs antérieurs plus ou moins épineux en dessous..... 3.
2. Dixième tergite du mâle portant deux petits tubercules;
plaque sous-génitale de la femelle arrondie..... *schivazzii* Capra.

- Dixième tergite du mâle sans tubercule; plaque sous-génitale de la femelle subtriangulaire..... *remyi* Chop.
- 3. Lobes de la plaque sous-génitale du mâle triangulaires, à bord supérieur droit; styles un peu allongés; plaque sous-génitale triangulaire..... *cyrnensis* Chop.
- Lobes de la plaque sous-génitale du mâle moins nettement triangulaires à bord supérieur un peu convexe; styles presque sphériques; plaque sous-génitale de la femelle arrondie au bord postérieur..... *bormansi* Br.

Qu'est-ce que l'*Heliotaurus haemorrhoidalis* Fairm. [COL. CISTELIDAE]

par P. DE PEYERIMHOFF

La première collection de *Tenebrionidae* + *Cistelidae* réunie par A. THÉRY, et acquise il y a bien des années, conserve une petite série d'*Heliotaurus nigripennis* F. recueillie à Oued-Zenati, localité située à 70 km. à l'est de Constantine (Algérie). Avec la forme typique, où le pronotum, l'abdomen, les hanches et les fémurs sont rouge clair, mais dont les élytres sont noirs sauf les épipleures souvent rougeâtres, quatre spécimens mâles, de structure et de sculpture conformes, se distinguent par la coloration entièrement noire de tout le dessus, l'abdomen noirâtre, rouge au bout, et les fémurs d'un brun foncé. Je les ai toujours tenus pour l'aberration chromatique extrême d'une espèce elle-même très variable quant à la couleur, et répandue d'ailleurs dans toute l'Algérie orientale et centrale.

Consultant dernièrement la diagnose de l'*H. haemorrhoidalis* Fairm. (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1866], p. 50), il m'a paru que les spécimens foncés d'Oued-Zenati pouvaient bien s'y rapporter. J'ai donc profité de mon dernier passage à Paris pour examiner au Muséum les types de FAIRMAIRE.

Ces types, trois mâles, sont en bon état et, de fait, tous les caractères de conformation et de couleur de mes spécimens leur conviennent parfaitement. BEDEL (*l'Abeille*, XXVIII, 1894, p. 159, note 1, et p. 164) estimait que la coloration « noire » de la partie antérieure du ventre était altérée et devait tenir à une fermentation. Pour moi, elle est normale, car elle se reproduit chez mes quatre exemplaires. FAIRMAIRE, d'autre part (p. 51), a décrit le dernier segment ventral comme « sulcato, bilobo, lobis subconicis, apice nigro-pilosis », sans mentionner la carène longitudinale de la dépression, visible chez les mâles de *nigripennis*. Cette carène existe positivement, comme je m'en suis assuré sur les types, plus ou moins masquée cependant par l'érection de l'édéage.

Bref, *H. haemorrhoidalis* Fairm. n'est pas une espèce distincte, mais une simple aberration chromatique d'*H. nigripennis* Fabr. — Cette constatation dissipe le mystère qui entourait un insecte qui n'avait pas été revu depuis plus de 80 ans, et dont la valeur spécifique restait incertaine. Elle permet aussi de certifier que la patrie « Sahara algérien » donnée par l'auteur est fausse, et tout persuade que ces trois types proviennent de la région orientale de la Numidie. Il n'y a en effet qu'un seul *Heliotaurus* gagnant le Sahara, c'est *l'angusticollis* Muls., décrit d'Egypte, retrouvé (ab. *Oberthuri*) à Bou-Saada, à Biskra, puis au Hoggar

et au Tifedest (!), en Mauritanie au Cap Blanc (Marc MURAT!), enfin dans le Grand Atlas (KOCHER!) et le Sous (Ch. RUNGS!) marocains. Selon REITTER, il s'étendrait même jusqu'à Dongola, dans le désert de Nubie. Tous les autres sont des méditerranéens typiques, surtout répandus dans le nord de l'Afrique, où on les rencontre depuis le littoral jusqu'aux steppes présahariennes avec, pour certaines espèces, des localisations remarquables dans les massifs montagneux.

Bibliographie

Rémy CHAUVIN: *Physiologie de l'Insecte* (Editions de l'Institut national de la Recherche agronomique).

Le livre de CHAUVIN vient combler une lacune. Le remarquable traité de WIGGLESWORTH, qui était l'ouvrage de base sur la physiologie des insectes et auquel se référaient les chercheurs et les étudiants, date de dix ans déjà; c'est dire qu'il est périmé. La « Physiologie de l'Insecte » constitue non seulement une excellente mise au point en langue française, très claire et très précise, des données classiques, mais surtout il a le mérite d'exposer les plus récentes acquisitions de l'entomologie, plus particulièrement en ce qui concerne les hormones, la nutrition et le comportement de l'insecte dont l'auteur est un spécialiste. Il a consacré à ces questions un grand nombre de pages, traitées avec un soin tout particulier. C'est ainsi que l'on trouvera un exposé très complet des recherches de VON FRISCH et de son école sur la Physiologie sexuelle, recherches qui sont beaucoup moins connues que les autres travaux du même auteur sur le langage des abeilles.

Un autre chapitre rassemble les données que l'auteur groupe sous le nom d'écophysiologie, et qui ont trait à l'influence du milieu sur le développement de l'insecte; non seulement les physiologistes, mais également les écologistes y trouveront réunies toutes les données qui étaient éparses dans des monographies déjà anciennes, souvent introuvables ou insuffisantes.

Enfin, chaque chapitre est suivi d'une abondante bibliographie qui fait de ce livre un instrument de travail extrêmement précieux, indispensable à tous ceux qui s'intéressent aux Insectes. — J. D'Ag.

Le Secrétaire-gerant : L. CHOPARD.

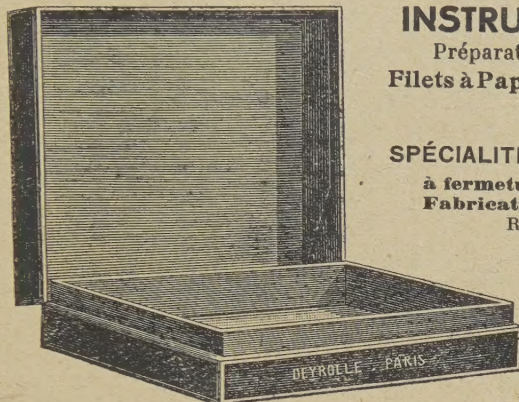
ÉTABLISSEMENTS

DEYROLLE

S. A R. L. CAPITAL 4 MILLIONS — MAISON CENTENAIRE

Fournisseur des Ministères, des Muséums, des Universités, etc.

46, Rue du Bac, PARIS (VII^e) — Usine : 9, rue Chané, PARIS



INSTRUMENTS pour les Recherches,
Préparation, Classement des Insectes
Filets à Papillons - Troubleaux - Fauchoirs

SPÉCIALITÉ DE CARTONS A INSECTES
à fermeture double gorge hermétique
Fabrication spéciale "DEYROLLE"
REPUTATION MONDIALE

Étaloirs, Loupes
Instruments de dissection
Microscopes
Tout le matériel de Botanique
et d'Entomologie
Boîtes transparentes légères
pour présentation d'insectes
Minéralogie

LIVRES D'HISTOIRE NATURELLE

AVIS IMPORTANT

Le Trésorier insiste très vivement auprès de ses Collègues pour que ceux-ci acquittent le montant de leur cotisation, au cours du premier trimestre de l'année. Celle-ci est actuellement fixée comme suit :

Membres titulaires français..... 1.000 fr.

Membres titulaires étrangers... 1.500 fr.

Les sociétaires s'acquittent par mandats-poste, par chèque sur Paris, ou par mandats versés au Compte Chèques Postaux : Paris 671.64. Ces effets seront toujours adressés *impersonnellement* au Trésorier de la Société. Les cotisations impayées au 1^{er} avril seront mises en recouvrement postal.

Les manuscrits destinés à être publiés dans le **BULLETIN** et les **ANNALES** ne seront acceptés que si l'auteur est en règle avec le Trésorier.

TARIF DES TIRAGES A PART DU BULLETIN

50 exemplaires : 200 fr.

ABONNEMENTS

Le prix de l'abonnement aux publications de la Société est de :

France 1.200 fr. Étranger 1.800 fr.

COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

N. BOUBÉE & C^{IE}

3, place St-André-des-Arts et 11, place St-Michel — PARIS (6^e)

MATÉRIEL ET INSTRUMENTS POUR L'ENTOMOLOGIE

Spécialités de cartons à insectes, filets,
bouteilles de chasse, cages à chenilles, étaloirs,
épingles, loupes, pinces, matériel de micrographie

LIBRAIRIE SCIENTIFIQUE

CHOIX IMPORTANT D'INSECTES DE TOUS ORDRES

Échantillons à la pièce
Collections pour l'enseignement

**ZOOLOGIE - BOTANIQUE - GÉOLOGIE
MINÉRALOGIE - NATURALISATIONS**

ATLAS ILLUSTRÉS D'HISTOIRE NATURELLE

*Fascicules de 80 à 180 pages, comprenant de nombreuses figures en noir dans le texte
et 12 ou 16 fort belles planches en couleurs hors-texte.*

Atlas des Mammifères, par P. RODE
..... 4 fasc.

Atlas des Mammifères de France,
par P. RODE et Dr DIDIER. 1 vol.

Les Chauves-Souris de France, par
P. RODE..... 1 fasc.

Atlas des Oiseaux, par L. DELAP-
CHIER..... 4 fasc.

**Atlas des Amphibiens et des Rep-
tiles**, par F. ANGEL..... 2 fasc.

Atlas des Poissons.
Poissons marins, par L. BERTIN
..... 2 fasc.

Poissons des eaux douces; espèces
françaises et exotiques par F. ANGEL
..... 2 fasc.

Atlas des Fossiles, par G. DENIZOT
..... 3 fasc.

Manuel du Botaniste herborisant,
par G. BIMONT..... 1 fasc.

Petit Atlas des Insectes, par
G. COLAS..... 2 fasc.

Atlas des Parasites des Cultures,
par le Dr R. POUTIERS.... 3 fasc.

NOUVEL ATLAS D'ENTOMOLOGIE
Introduction à l'Entomologie, par
le Dr JEANNEL..... 3 fasc.

Atlas des Orthoptères, par L. CHO-
PARD..... 1 fasc.

Atlas des Libellules, par L. CHO-
PARD..... 1 fasc.

Atlas des Hémiptères, par A. VIL-
LIERS..... 2 fasc.

Atlas des Lépidoptères.
Fasc. I, par F. LE CERF.

Fasc. II et III, par C. HERBULOT.

Atlas des Hyménoptères, par
L. BERLAND..... 3 fasc.

Atlas des Coléoptères, par AUBER,
..... 3 fasc.

Guide de l'Entomologiste, par
G. COLAS..... 1 vol. in-8 carré

CATALOGUE SUR DEMANDE

ÉDITIONS N. BOUBÉE ET C^{IE}

3, place St-André-des-Arts et 11, place St-Michel — PARIS (6^e)